

Corrigé et barème – L'autobiographie et le récit de soi

Pacte autobiographique, je narrant & je narré, mémoire et sincérité

Durée : 60 min – Sans document – Sur 20 points · Français 3^e

Exercice 1 – Comprendre le texte

(4 pts)

- a) Il veut raconter sa propre vie entièrement et en vérité, sans rien cacher, ce que personne n'a fait avant lui. (1)
- b) « Je ne suis fait comme aucun de ceux que j'ai vus », « briser le moule », « je suis autre » : il se présente comme un être exceptionnel, sans équivalent (orgueil ou fierté d'être singulier). (1)
- c) Le juge est Dieu, au jugement dernier ; le livre tenu à la main devient la preuve de sa vie, sa pièce à conviction : il se présente pour être jugé sur ce qu'il a écrit. (1)
- d) Promesse de vérité : « dans toute la vérité de la nature », « je n'ai rien tu de mauvais, rien ajouté de bon » ; identité auteur-narrateur-personnage : « cet homme, ce sera moi. Moi seul. » (1)

Le point clé — Une question de compréhension se traite en citant le texte entre guillemets puis en expliquant la citation avec ses propres mots — jamais l'un sans l'autre.

Exercice 2 – Analyser le récit de soi

(4 pts)

- a) Présent (« je forme », « je veux »), futur (« n'aura », « je viendrai », « je dirai ») et passé (« j'ai fait », « je fus ») : c'est le je narrant qui domine, celui qui écrit maintenant et commente son projet ; le passé n'apparaît que comme objet du récit à venir. (1)
- b) Une concession : il admet ne pas être meilleur que les autres (« si je ne vaudrais pas mieux ») pour affirmer aussitôt sa différence, ce qui désarme la critique. (1)
- c) Se justifier : « je viendrai... me présenter devant le souverain juge » et « j'ai dit le bien et le mal » montrent qu'il veut être jugé équitablement, à partir de sa version des faits. (1)
- d) La mémoire oublie et déforme, et écrire oblige à choisir : l'auteur peut donc être sincère (ne pas mentir volontairement) sans être exact. La vérité promise est celle des sentiments, pas des faits. (1)

Erreur fréquente — Confondre sincérité et exactitude : Rousseau promet de ne rien cacher, pas de ne jamais se tromper.

Exercice 3 – Grammaire et compétences linguistiques

(4 pts)

- a) Proposition subordonnée relative, complément de l'antécédent « entreprise » ; « eut » est au passé simple (3^e personne du singulier du verbe avoir). (1)
- b) « lequel » remplace « le moule » ; il est complément circonstanciel de lieu (« dans lequel » = dans ce moule) du verbe « a jeté ». (1)
- c) Participe passé du verbe « taire » (taire → tu). Le parallélisme « rien tu de mauvais / rien ajouté de bon » oppose deux tentations symétriques (cacher ses fautes, s'inventer des qualités) pour affirmer une sincérité totale. (1)
- d) « Que la trompette du jugement dernier sonne quand elle voudra » : injonction (ordre ou défi) au subjonctif présent (« sonne »). (1)

Attention — « Tu » n'est pas ici le pronom personnel mais le participe passé de « taire » : lis le contexte avant d'identifier la classe d'un mot.

Exercice 4 – Réécriture*(4 pts)*

- a) « Elle formait une entreprise qui n'eut jamais d'exemple. » (« eut » reste au passé simple) (1)
- b) « Elle voulait montrer à ses semblables une personne dans toute la vérité de la nature ; et cette personne, ce serait elle. » (1)
- c) « Elle sentait son cœur et elle connaissait les hommes. » (1)
- d) Mots modifiés : Je→Elle, forme→formait, Je→Elle, veux→voulait, mes→ses, moi→elle, Je→Elle, sens→sentait, je→elle, connais→connaissait. Formes verbales changées : 5 (formait, voulait, serait, sentait, connaissait). (1)

Astuce — Dans une réécriture, traque en chaîne les mots qui dépendent du pronom changé : verbes, déterminants possessifs (mes → ses), pronoms toniques (moi → elle).

Exercice 5 – Rédaction guidée : la première page d'une autobiographie *(4 pts)*

- a) Exemple : « On m'a souvent demandé pourquoi j'écrivais ce livre. Je réponds : pour dire, sous mon nom, ce que j'ai été, sans rien arranger. » (nom de l'auteur assumé + promesse de sincérité) (1)
- b) Exemple : « Cet été-là, le gravier de la cour brûlait sous mes sandales. Un matin, mon frère lâcha ma main au milieu de la rue. Je restai là, incapable de bouger, pendant que le camion klaxonnait. » (passé simple pour les actions, imparfait pour le cadre, sensation et peur vécues) (1)
- c) Exemple : « Je sais aujourd'hui qu'il avait eu plus peur que moi ; à dix ans, je n'y vis qu'une trahison. » (présent d'énonciation, jugement rétrospectif, décalage entre les deux « je ») (1)
- d) Exemple : « Était-ce un camion ou une camionnette ? Ma mémoire n'a gardé que le bruit. Je n'inventerai pas le reste. » (doute avoué + refus d'inventer = pacte respecté) (1)

À retenir — Un bon récit de soi fait entendre deux voix : l'enfant qui vit la scène et l'adulte qui la relit ; le passage de l'une à l'autre se marque par un changement de temps verbal.